

MED-Amin: une initiative multilatérale de suivi des marchés pour la sécurité alimentaire en Méditerranée

Christine Ton Nu

Adjointe au Directeur, CIHEAM-Montpellier
Co-coordinatrice du réseau MED-Amin



Nicolas Martin

Consultant, CIHEAM-Montpellier
Co-coordonateur du réseau MED-Amin



La crise alimentaire, associée aux crises financière et économique, en 2007-2008 a fait prendre conscience au monde, et en particulier aux pays dépendant pour se nourrir du commerce extérieur, de la fragilité des stratégies nationales de sécurité alimentaire appuyées principalement sur les marchés internationaux. Les pics de prix enregistrés ces années-là sur les denrées agricoles de base ont engendré de fortes hausses des factures d'importation, des pics de prix sur certains marchés domestiques, et parfois des difficultés, réelles ou surjouées, à se procurer des approvisionnements en produits de base. Les émeutes contre la vie chère qui en ont résulté ont contribué dans certains pays à l'instabilité politique.

En 2011, le G20 a réuni les ministres de l'agriculture pour élaborer un Plan d'action sur la volatilité des prix alimentaires et sur l'agriculture fondé sur cinq piliers : réinvestir dans l'agriculture mondiale pour "produire plus et mieux" (i) ; « accroître la transparence des marchés » (ii) ; « améliorer la coordination internationale pour prévenir et gérer les crises » (iii) ; « développer des outils de gestion du risque lié à la volatilité des prix agricoles » (iv) ; « réguler les marchés de dérivés de matières premières agricoles » (v). Un système d'information sur les marchés internationaux, baptisé AMIS, a été mis en place avec l'aide d'une dizaine d'organisations internationales à partir de 2011. Quatre ans après la première ministérielle agricole organisée par la France en 2011, la Présidence turque du G20 a choisi en 2015 de replacer l'agriculture en haut de l'agenda pour discuter de la durabilité des systèmes alimentaires et de lutte contre les pertes et gaspillages.

En parallèle d'AMIS, initiative à vocation mondiale, des pays partageant des intérêts au niveau régional se sont par ailleurs également rapprochés pour réfléchir à la mise en place de systèmes d'information partagée sur les marchés agricoles. MED-Amin pour la Méditerranée et AFSIS pour l'Asie en sont deux exemples, que nous présenterons en juxtaposition d'AMIS (figure 1). Nous nous proposons donc dans cet article de présenter l'organisation fonctionnelle générique des initiatives d'information de marché, de présenter les trois initiatives majeures les illustrant (MED-Amin, AMIS, AFSIS), dont le poids dans les productions céréalières mondiales est différent (figure 2) et de nous interroger sur les axes de complémentarité et de convergence de ces différentes initiatives. Nous concluons en dessinant quelques pistes d'évolution potentielle, notamment pour MED-Amin.



Pour obtenir plus d'informations sur le réseau et ses activités, vous pouvez consulter le site www.med-amin.org, mais également vous abonner à la Newsletter de MED-Amin

Figure 1
AMIS, MED-AMIN, AFSIS : trois initiatives, trois cartographies

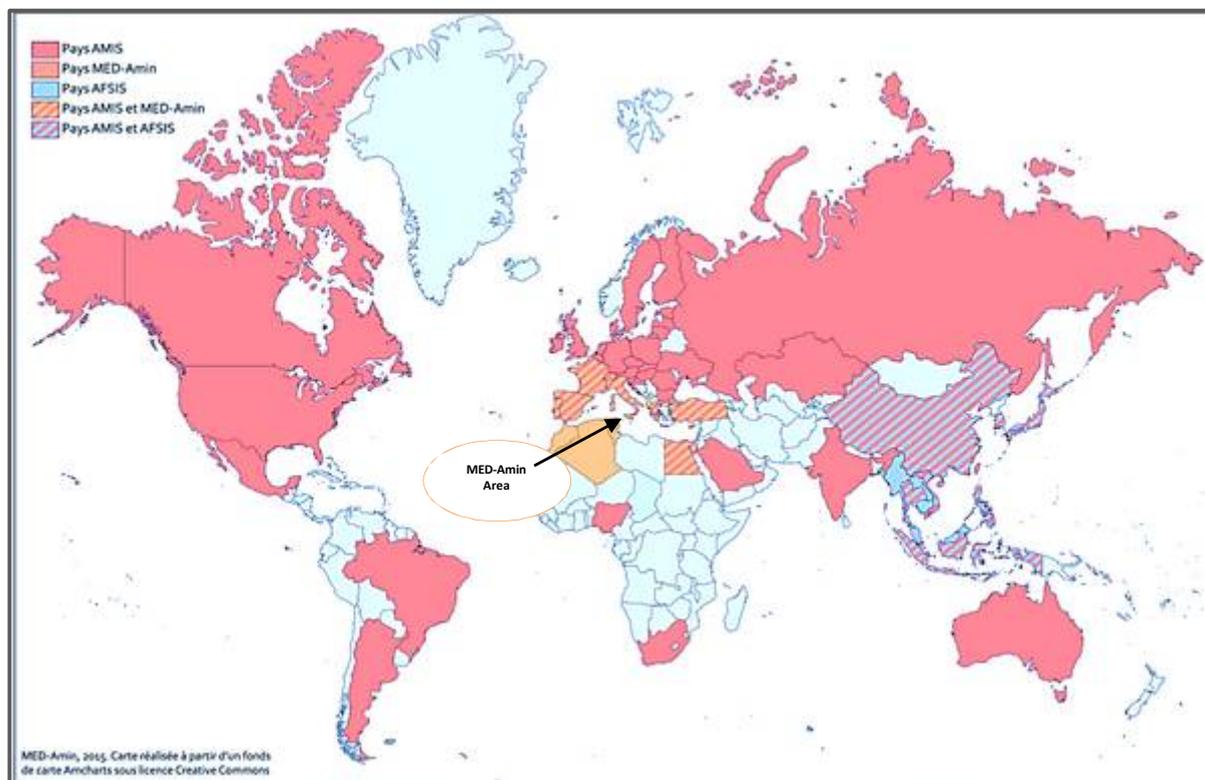
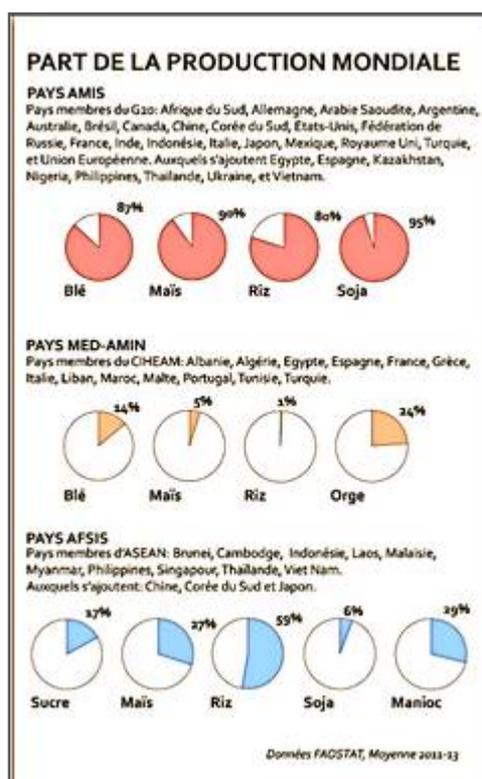


Figure 2
AMIS, MED-AMIN, AFSIS : trois réalités céréalières spécifiques



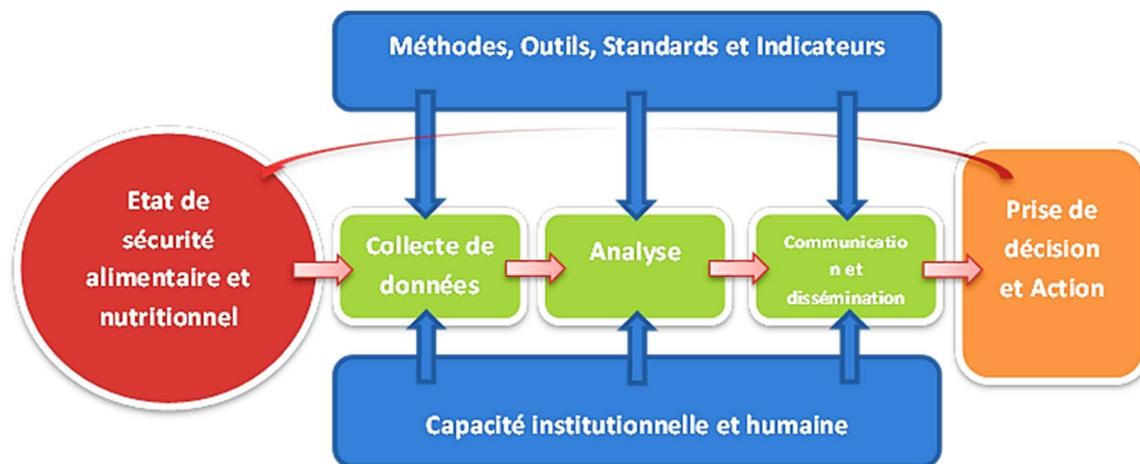
Fournir une information de qualité sur l'évolution des marchés céréaliers : une nécessité partagée

L'intérêt d'une collaboration pour accroître la transparence des marchés des produits stratégiques que sont les céréales ne fait aucun doute. Ainsi, en Asie, le riz est l'élément central de la diète de millions de personnes. En Méditerranée, le blé constitue la base de l'alimentation de la plupart des pays. La région Afrique du Nord – Moyen Orient est la première région importatrice au monde de ce produit (environ 30% des imports mondiaux actuellement). Les céréales constituent également des produits sujets aux échanges : la part de la production qui se retrouve dans le commerce international va de 8% pour le riz, à 10% pour le maïs, 15% pour l'orge et jusqu'à 20% pour le blé. Il est ainsi de première importance pour les pouvoirs publics d'être informés le mieux possible sur les marchés de ces produits vitaux pour leurs populations et pour la stabilité des pays (Abis, 2015).

Krylov (UNCTAD, 2010), citant FAO (1997), définit la fonction d'information de marché (« Market information ») comme un service « habituellement géré par une entité du secteur public, impliquant la collecte régulière d'information sur les prix, et dans certains cas, sur les volumes de marchandises échangés massivement sur les marchés. Cette mission inclut également la dissémination d'information régulière et réactive sur des médias divers, à l'attention des fermiers, traders, décideurs, ou tout autre public concerné, y compris les consommateurs. »

Dans le même esprit, le rapport intitulé « Panorama des Acteurs Clés de la production et l'échange d'information sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle » publié en mars 2014 par le Food Security Information Network (FSIN)¹ propose un cycle de l'information pour la prise de décision en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle qui montre tout l'intérêt d'une bonne base d'information pour agir en faveur de la sécurité alimentaire (figure 3).

Figure 3
Cycle de l'information pour la prise de décision en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle
(Repris et traduit librement de FSIN, 2014).



¹ Le FSIN est une initiative lancée en collaboration par la FAO, l'IFPRI et le PAM et ayant pour objectif la mise en place d'une communauté de pratiques, la mise en place d'un ensemble de méthodologies, outils, standards et indicateurs orientés acteurs et le renforcement des capacités nationales et régionales autour de la collecte, l'analyse et la prise de décision autour de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Pour plus d'information : <http://www.fsincop.net/about/>

Pourquoi suivre les marchés agricoles ?

Selon Krylov, l'information sur les marchés céréaliers reste trop souvent concentrée dans les mains d'une poignée d'acteurs (notamment les acteurs les plus importants dans le secteur du trading de commodités), la majorité des parties prenantes n'ayant que peu ou pas d'information sur les marchés. Le problème inverse peut parfois se poser, l'information étant trop importante ou trop dispersée : son analyse est alors rendue difficile par le temps nécessaire à sa compilation et sa vérification.

Cette situation peut créer des délais dans la prise de décision ou amener à l'inverse à des prises de décision « de crise » peu ou mal informées. Les sources d'information, quand elles existent, ne sont pas toujours organisées. De plus, des biais d'interprétation et un certain manque d'objectivité peuvent parfois être relevés dans la manière dont elles sont présentées par les différents acteurs impliqués dans la chaîne de production et de commerce.

En conséquence, la mission d'information publique sur les marchés à laquelle s'attachent les réseaux et systèmes d'information présentés dans cet article peut permettre de favoriser la transparence, c'est-à-dire, la connaissance, par toutes les parties prenantes, des prix de marchés ainsi que toute autre information pertinente à leur analyse. Cette transparence permet une allocation des ressources productives plus efficace, une amélioration de la position de négociation des parties, la réduction des coûts de transaction via la réduction des risques, la réduction des incertitudes de marchés liées au manque d'information. Elle améliore la connaissance des opportunités de marchés et doit s'attacher à fournir des informations utiles pour les parties impliquées dans les échanges, au bon moment. Elle permet enfin d'élaborer des stratégies de sécurité alimentaire informées et d'anticiper l'offre et la demande, les besoins et les difficultés à venir, à court ou long terme.

Cette mission d'information de marché peut se diviser en quatre fonctions successives :

- La collecte d'information
- La transmission, le traitement (conversion, harmonisation) et le traitement des données
- La dissémination de l'information
- L'utilisation de l'information

Le renforcement de ces quatre fonctions successives s'appuie en priorité sur la définition de méthodes d'analyse et d'indicateurs communs et sur le renforcement des capacités institutionnelles et humaines susceptibles de porter ce cycle d'information. Dans un second temps, la mise en place de systèmes d'information adaptés peut faciliter tout à la fois la dissémination des résultats et la collecte harmonisée au sein des différents pays participants.

Les décideurs sont les premiers bénéficiaires d'un meilleur cycle d'information sur les marchés céréaliers

L'information collectée et le processus d'harmonisation des données se veulent résolument orientés vers les décideurs. Le but des systèmes d'information est de leur permettre de détecter rapidement les modifications dans la structure des marchés, afin d'adapter efficacement leurs politiques (politiques d'échange, de soutien interne, fiscales, etc.). Ce cadre théorique pouvant se réaliser sous différentes configurations, nous présentons à la suite, trois exemples d'initiatives contrastées ayant pour fonction l'amélioration du cycle d'information de marchés à l'usage des décideurs.

Trois initiatives récentes de suivi des marchés céréaliers

Le tableau ci-dessous présente une vue synthétique comparative des trois initiatives qui sont développées ci-après.

Caractérisations des systèmes d'informations agricoles régionaux/mondiaux				
	AMIS	MED-Amin	AFSIS	
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> * Promouvoir la transparence des marchés céréaliers * Améliorer les capacités de prévisions * Améliorer la compréhension du fonctionnement des marchés * Aider à l'analyse économique des marchés * Collecter des données pour construire une base de données cohérente et objective * Améliorer la capacité des pays à collecter des données * Agir comme animateur de réseau pour faciliter l'échange d'information et de pratiques 	<ul style="list-style-type: none"> x x x x x x x 	<ul style="list-style-type: none"> x x x x x x x 	
Données collectées	<ul style="list-style-type: none"> * Balances céréalrières annuelles au niveau national (Production, Imports, Exports, Utilisations, Stocks, etc.) * Prévisions nationales pour la prochaine campagne mises à jour mensuellement * Calendriers de récolte * Taux d'extraction nationaux * Données sur les produits de première transformation (Farine, Semoule, etc.) * Estimations statistiques par échantillon * Données socio-économiques (Emploi dans le secteur agricoles, PIB, utilisation des terres, coûts de 	<ul style="list-style-type: none"> x x x x x 	<ul style="list-style-type: none"> x x x x 	
Information & services fournis	<ul style="list-style-type: none"> * Base de données d'accès public / Statistiques nationales * Lettres d'informations régulières * Etudes & Expertises * Fil d'actualité sur les marchés * Cours et indices mensuels, notamment sur les marchés futures * Bases de données des politiques publiques (subventions, droits de douanes, contrôle des imports/exports, etc.) * Visualisation interactive des données et cartographie des prévisions de récolte * Système d'alerte précoce/réponse coordonnée précoce * Programme d'échange/Formation 	<ul style="list-style-type: none"> x x x x x x x x 	<ul style="list-style-type: none"> x x 	
Type de données collectées	<p style="text-align: center;">- Information Quantitative-</p> <ul style="list-style-type: none"> * Prix * Coûts * Quantités échangés par type/qualité <p style="text-align: center;">- Information qualitative -</p> <ul style="list-style-type: none"> * Normes de qualités * Liste des importateurs/exportateurs impliqués sur les marchés * Taux d'intérêts et niveaux de prix sur la chaîne de valeur (devises, prix du fret, stockage, pétrole..) * Pratiques agricoles 	<ul style="list-style-type: none"> x x x 	<ul style="list-style-type: none"> x x 	
Couverture	<ul style="list-style-type: none"> * Nombre de pays couverts * Commodités couvertes 	<p style="text-align: center;">28</p> <p style="text-align: center;">Blé Maïs Soja Riz</p>	<p style="text-align: center;">13</p> <p style="text-align: center;">Blé Maïs Orge Riz</p>	<p style="text-align: center;">13</p> <p style="text-align: center;">Manioc Maïs Soja Riz Sucre</p>

MED-Amin (Mediterranean Agricultural Information Network)

L'initiative a vu le jour grâce à l'impulsion politique des ministres de l'agriculture du CIHEAM qui ont réclamé la création de ce réseau régional en 2012. Sa concrétisation s'est faite début 2014 : le réseau MED-Amin a été lancé officiellement par les ministres de l'agriculture des 13 Etats membres du CIHEAM lors de la 10ème réunion ministérielle tenue à Alger en février 2014.

MED-Amin vise à développer la compréhension mutuelle des pays méditerranéens, afin de fournir une plus grande transparence et une information de plus grande qualité sur les marchés alimentaires méditerranéens pour relever le défi de la sécurité alimentaire. L'intitulé de ce réseau est un signal fort lancé par les pays, car l'adjectif amin en arabe renvoie à la notion de « confiance ».

MED-AMIN, coordonné par le CIHEAM, vise à favoriser la coopération et le partage d'expériences entre les systèmes d'information nationaux sur les marchés agricoles des 13 pays membres du CIHEAM pour lesquels des points focaux ont été nommés. Ce réseau est dédié dans un premier temps aux céréales (blé, maïs, orge et riz), stratégiques pour la sécurité alimentaire des pays méditerranéens. L'évolution des prix, les échanges et la stabilité de l'offre de ces produits vitaux constituent en effet des préoccupations majeures pour les populations et les autorités publiques.

L'activité de MED-Amin se caractérise par :

- des réunions présentes régulières permettant d'instaurer la connaissance réciproque et la confiance et d'améliorer la coopération et l'échange entre les membres ;
- la collecte de données autour des céréales couvertes par le réseau, la connaissance des méthodologies et des bases statistiques ;
- des analyses de ces données de base et leur publication destinée en priorité aux décideurs ;
- une veille permettant d'améliorer la connaissance des marchés céréaliers, et le renforcement des capacités auprès des membres en exprimant le besoin.

Ces activités doivent permettre de poser les bases d'un meilleur suivi de la sécurité alimentaire dans la région Méditerranée et pourrait mener à terme à l'établissement d'une base de données, d'un système d'alerte précoce et plus généralement d'une meilleure coordination entre les pays.

Faisant le bilan de sa première année d'activité, le réseau a publié en avril 2015 un rapport d'activités retraçant les grandes lignes de ses premières réalisations de 2014. La collaboration a pris corps à travers deux réunions à Paris et à Izmir, et s'est concrétisée par une première collecte de données statistiques sur le blé tendre et le blé dur sur les six dernières années calendaires. Un ensemble d'outils de communication a également vu le jour à l'usage des membres du réseau et du grand public (site web, newsletter, fil d'actualité, brochures, présence sur les réseaux sociaux). Le rapport dégage les constats, lacunes et pistes d'améliorations qui doivent permettre au réseau d'approfondir la portée de ses actions et met ainsi en avant quatre axes de travail :

1. Améliorer la complétude des données recueillies : il est possible d'améliorer la mise à jour des données (année en cours ou année achevée), et le recueil de données sur les stocks, les utilisations (humaines, animales, etc.), les pertes ou les prix notamment (rarement reportés et souvent non harmonisés entre les différents pays) ;
2. Dépasser les disparités entre les méthodologies de collecte de données des pays membres : en 2015, le réseau a ainsi mis en place, dans le cadre d'une seconde collecte de données plus complète, des formulaires adaptés ainsi qu'un manuel en français et en anglais visant à guider les points focaux dans la collecte et la vérification de la cohérence des données transmises ;
3. Valider les données : à cette fin, un dialogue bilatéral a été initié avec les points focaux, afin d'approfondir la compréhension du contexte de collecte des données et de mettre en place les corrections nécessaires, le cas échéant. MED-Amin travaille en collaboration étroite avec AMIS, avec les services de l'Union européenne (CE, CCR/ MARS, GLOBSTAT...) et s'inscrit en complémentarité des initiatives existantes au plan mondial (CIC, USDA, FAOSTAT, etc.) ;
4. Harmoniser les données recueillies pour leur analyse, comparaison et agrégation : MED-Amin réalise en 2015 des bilans céréaliers sur la base des années commerciales nationales en équivalent grains, requérant notamment la collecte de données sur les taux d'extraction relatifs aux différents produits de transformation (farine, semoule, malt, riz usiné, etc.) couverts par le réseau.

En 2015, une collecte de données sur les cinq commodités a donc été effectuée, dont les résultats seront discutés lors d'une réunion à Rome début octobre. Une publication de type « Policy brief » à destination des décideurs devrait être diffusée à l'automne 2015.

AMIS (Agricultural Market Information System)

Créé en 2011 à la demande du G20, l'initiative AMIS est une plateforme interinstitutionnelle dont l'objectif est d'accroître la transparence des marchés alimentaires internationaux et de favoriser une meilleure coordination des politiques visant à répondre aux incertitudes sur ces marchés. AMIS répond ainsi à l'absence de base de données de référence fournissant une information régulière et adaptée sur les grandes séries statistiques nécessaires au suivi efficace des marchés mondiaux : demande, offre, stocks et disponibilités à l'export. Il répond ensuite aux faiblesses dans la production de données nationales précises, harmonisées et mises en perspective, pouvant être délivrées dans un horizon temporel adapté à une prise de décision rapide par les décideurs (contrairement aux statistiques). Sa création a donc été fondée sur la reconnaissance d'un manque d'information adaptée sur les stocks, les prix domestiques, et la transmission des mouvements de prix entre marchés internationaux et domestiques, ainsi que sur les risques afférents de réponses inappropriées ou non-coordonnées face aux crises de marché.

AMIS est caractérisé par un double mécanisme. Sa première composante, technique, est portée par un groupe d'experts (le Groupe d'information sur le marché alimentaire mondial) se réunissant deux fois par an et produisant une analyse sur quatre produits de base (blé, maïs, riz, soja) nourrissant le second mécanisme. Celui-ci, politique, est incarné par une présidence tournante, élue par les pays membres, un comité de pilotage représentant les organisations internationales, et un Forum de réaction rapide, comité de décideurs de haut niveau se réunissant au minimum une fois par an pour coordonner les éventuelles réponses aux crises sur les marchés. Une partie importante de l'activité AMIS consiste en l'harmonisation des méthodologies permettant d'intégrer les statistiques nationales. De plus, AMIS a su installer son « Market Monitor » comme une publication mensuelle de référence sur les marchés céréaliers, intégrant analyses, synthèse des tendances et des prix, et représentations cartographiques des prévisions de culture, grâce à sa collaboration avec GEOGLAM (*Group on Earth Observation Global Agricultural Monitoring Initiative*).

CEOGLAM est une initiative du G20 qui produit notamment le « Crop Monitor », synthèse cartographique mensuelle reflétant les conditions de culture à la fin de chaque mois, et développe le « Crop assessment tool », un système de base de données et de visualisation des données satellitaires couvrant l'avancée et les conditions des récoltes. L'initiative vise à constituer un système de suivi et d'alerte mondial à partir de données satellitaires.

AMIS a par ailleurs mis en place une activité de recherche en pilotant la mise en place d'études de cas ayant permis d'analyser les méthodes à adopter pour une estimation plus précise des céréales utilisées dans l'alimentation animale, d'étudier les mécanismes de transmission des prix entre l'échelle mondiale et le niveau local, les liens entre alimentation et énergie et d'explorer les connaissances mondiales en matière d'estimation des stocks. AMIS organise des ateliers thématiques techniques, développe un programme d'échange permettant à des points focaux de se former au cours de séjours intensifs au sein de l'équipe d'AMIS, localisée dans les locaux de la FAO à Rome et s'attache enfin à une activité de renforcement des capacités initialement avec cinq pays cibles : Bangladesh, Inde, Nigéria, Philippines et Thaïlande. Comme l'ont souhaité les ministres du G20 et du CIHEAM, les liens entre AMIS et MED-Amin sont solides, les experts d'AMIS intervenant régulièrement pour informer ou conseiller les membres de MED-Amin et les duplications étant évitées autant que possible.

AFSIS (Asean Food Security Information System)

Lancée en 2003, AFSIS est une initiative ASEAN+3 (l'organisation régionale « Association des Nations du Sud-Est Asiatique ») à laquelle participent par ailleurs la Chine, le Japon et la République de Corée. Les objectifs d'AFSIS incluent la facilitation de la planification face aux problématiques de sécurité alimentaire, ainsi que leur suivi et évaluation de cette planification par la mise en place d'un processus de collecte, analyse et dissémination systématique des données et informations liées à la sécurité alimentaire. Historiquement, son action s'est concentrée autour de deux axes stratégiques : le développement des capacités et un système d'information spécifique. La première phase du projet a été achevée avec le lancement du site web et de la base de données AFSIS recueillant des informations sur la production, les imports et exports, prix de marchés, utilisations et stocks pour chacune des commodités suivies (riz, maïs, soja, canne à sucre, manioc).

La phase 2 du projet, initiée en 2008, s'est caractérisée par le renforcement des activités de la phase 1, auxquelles se sont ajoutés le développement d'un système d'alerte précoce (Early Warning Information Report), une publication prospective sur l'évolution des commodités suivies (Agricultural Commodity Outlook), un processus de coopération technique inter-pays (par binômes). En 2008-2009, AFSIS a réalisé 7 sessions de formation de deux semaines sur des thèmes divers (« Systèmes d'information de sécurité alimentaire AFSIS », « Collecte de données de statistiques agricoles, Analyse et dissémination d'information », « Techniques de prévisions et développement d'étude prospective agricole », « Introduction aux Techniques et connaissances nécessaires à la planification statistique agricole », etc.). S'appuyant sur l'expertise de JAXA (Japan Aerospace Exploration Agency), AFSIS a commandité par ailleurs le développement de JASMIN (JAXA's Satellite-based Monitoring Network), un système de suivi satellitaire des avancées de récoltes pour le riz. Achevée en 2012, la phase 2 a fait place à une réflexion visant à rendre l'initiative AFSIS pérenne, à travers la signature d'un accord multilatéral engageant les pays à cette fin. En septembre 2014, les ministres assemblés au Myanmar ont noté les progrès réalisés dans ce processus et la nécessité de procéder selon une approche graduelle, nécessitant en priorité le renforcement des capacités au niveau local.

Les 16 ministres de l'agriculture de l'ASEAN+3 se réuniront le 12 septembre 2015 à l'International Rice Research Institute (IRRI). Cette réunion sera une nouvelle occasion de renforcer AFSIS. Dans ce cadre, un plan d'action stratégique pour la sécurité alimentaire régionale a été conçu, intégrant un plan de développement agricole à long terme d'une part et la facilitation du commerce d'autre part. En effet, les pays ont une situation contrastée en matière de production agricole : ainsi pour le riz, certains pays, tels que le Vietnam ou la Thaïlande, sont exportateurs, tandis que d'autres comme les Philippines ou l'Indonésie, en sont importateurs. Un programme national est développé pour chaque pays de l'ASEAN+3 pour renforcer ses capacités de production durable, et un agenda régional est également élaboré, les deux échelles d'action étant reliées par le développement du commerce inter-pays dans la région et par le soutien de la compétitivité export vers les marchés européen et africain.

Quelles convergences entre les trois initiatives ?

Les trois initiatives présentent des dynamiques propres reflétant notamment les objectifs gouvernant leur mise en place ainsi que la culture spécifique de leur institution d'accueil, de leurs membres et secrétariat. Ainsi, le réseau AMIS se distingue par exemple par l'accent particulier mis sur les marchés internationaux et leur dynamique, le réseau MED-Amin par les spécificités propres aux échanges méditerranéens, AFSIS par la mise en place programmée d'un système informatique spécifique de suivi des indicateurs de sécurité alimentaires. Malgré ces spécificités, trois axes sont a minima communs à l'ensemble des approches présentées. D'une part, le nécessaire travail d'harmonisation des méthodologies spécifiques de collecte de données des différents pays participants. Deuxièmement, la nécessité d'une compréhension plus fine des marchés agricoles, et des dynamiques de transmission des prix entre les différents niveaux (local, international, etc.). Enfin, l'utilité de soutenir la transparence sur l'information et le renforcement des capacités en matière d'analyse de l'évolution des marchés (accès aux données, publicité, objectivité des éléments d'analyse proposés, etc.).

Ces trois axes doivent être combinés pour permettre qu'à terme, les pays importateurs puissent réduire leur facture d'importation. Cet objectif requiert une meilleure compréhension des besoins d'importations des pays dépendants et doit aussi pouvoir s'appuyer sur une analyse fine des prix obtenus lors des négociations d'achats sur les marchés internationaux. En termes de collaboration, un axe de mutualisation des ressources, tel que recommandé par le FSIN (FSIN 2015), devrait être développé, notamment autour de la diffusion régulière d'information sur l'évolution des grands indicateurs (cours du pétrole, taux de change, ...) et cours de références céréalières, et ce à l'usage tant des analystes privés que des instances gouvernementales membres des différents réseaux. Un second axe de collaboration peut se dessiner avec les institutions pratiquant une analyse plus micro-économique, permettant de nourrir l'analyse macroéconomique et de mettre en perspective les statistiques fournies par les pays, notamment en termes d'utilisations (humaines, animales, etc.), de pertes, ou de prix observés au niveau local.

Conclusion

Créées initialement comme un mécanisme de renforcement des capacités (AFSIS), comme un outil de coordination des réponses politiques (AMIS), ou comme le véhicule d'une coopération renforcée entre les pays d'une même zone (MED-Amin), les trois initiatives présentées font avancer progressivement la transparence des marchés céréaliers, la coopération multilatérale et la connaissance des problématiques céréalières ; elles contribuent en cela à l'objectif d'amélioration de la sécurité alimentaire tel qu'identifié dans les futurs Objectifs de Développement Durable de l'agenda international post-2015 (objectif n°2). Elles partagent des défis communs de travail en coopération en confiance et d'harmonisation des données, mais aussi des questionnements. Les prochaines étapes du développement de ces initiatives ouvrent différentes alternatives : utilisation de données géo-satellitaires (plutôt orientée vers des prévisions de production) , utilisation de données micro collectées directement auprès des agriculteurs, des intermédiaires ou des consommateurs (permettant de s'interroger sur les problématiques de résilience), amélioration de l'information douanière (permettant de mieux suivre les questions logistiques et commerciales), recherches d'options politiques permettant de réduire la dépendance alimentaire de manière soutenable, etc. Nul doute que de nombreuses avancées sont possibles dans ces domaines.

Bibliographie / Plus d'informations

- Abis, S. (2015), *Géopolitique du blé, Un produit vital pour la sécurité mondiale*, Editions IRIS-Armand Colin.
- AMIS (2014), *Rapport intérimaire sur le système d'information sur les marchés agricoles (AMIS)*, 70ème session du Comité des Produits de la FAO.
- AMIS: Market Monitor
- FAO, 1997, *Market Information Services and Their Problems*, Andrew Sheperd, Programme FAO "Approvisionnement et distribution alimentaires des villes", Collection «Aliments dans les Villes»
- FSIN (2014), *Landscape of Key Actors Producing and Sharing Information for Food and Nutrition Security: Global Overview*.
- FSIN (2015), *Review of Global Food Price Databases: Overlaps, Gaps and Opportunities to Improve Harmonization*.
- Krylov, A. (2010), *Market Information Systems*, Course on Economics of Commodity Production and Trade, Special Unit on Commodities, CNUCED.
- Philippine News Agency (2015), *ASEAN ministers tackle food security*, Manila Times, 5 Septembre 2015
- MED-Amin (2014), *Activities Report 2014*.



Webographie

- AFSIS
www.afsisnc.org
- AMIS
www.amis-outlook.org
- MED-Amin
www.med-amin.org